LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31, et dans nos bureaux;
A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	1 an
B.-du-Rh. et départements limitrophes.	5 fr.	9 fr.	17 fr.
France et Colonies..	6 fr.	11 fr.	20 fr.
Etranger.....	9 fr.	17 fr.	30 fr.

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Jeudi 24 Mai 1917

REDACTION ET ADMINISTRATION :
75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Téléph. : Direction 2-90. — Rédaction 2-72. 39-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse
42e ANNÉE - 5 cent. - N° 14.718

Les Déclarations de M. Ribot

Les déclarations que le président du Conseil vient de faire devant la Chambre au nom du gouvernement méritent d'être louées sans réserves. De différents côtés, chez nous ou hors de chez nous, on exprimait le vœu de voir les gouvernements des pays alliés se prononcer publiquement sur la question de la paix sans annexions ni indemnités. M. Ribot s'est expliqué à ce sujet à la tribune du Palais-Bourbon avec toute la netteté désirable et il n'a pas eu de peine à provoquer les applaudissements unanimes de l'assemblée en donnant de la paix à la réalisation de laquelle travaillent nos vaillants soldats une définition véritablement digne de la France et de ses alliés.

Nous sommes contre les annexions, mais à la condition que l'on ne confonde pas les annexions avec les restitutions. Il est évident en effet que la France ne saurait renoncer à revendiquer la restitution de ces provinces si indiscutablement françaises d'Alsace-Lorraine que l'Allemagne nous a brutalement ravies il y a quarante-six ans. Et d'autre part, la formule de la paix sans indemnités ne saurait nous interdire d'exiger la réparation du mal fait par la sauvagerie allemande à nos malheureux départements envahis et dévastés.

M. Ribot a proclamé que les Russes ne pouvaient pas ne pas partager notre sentiment là-dessus et il a avec raison rendu un légitime hommage à l'esprit de solidarité qui lie le nouveau régime russe aux démocraties alliées. Comment pourrait-on à Pétrograde, aussi bien que dans les autres capitales des pays en lutte contre la coalition germanique, refuser son plein assentiment à des buts de guerre si excellemment résumés par le président du Conseil français dans ces mots qui disent tout : « La France ne veut opprimer aucune nationalité, pas même celle de ses ennemis ; elle reconnaît la liberté de tous les peuples. Elle appellera à son aide, le jour de la victoire, non pas la vengeance, mais la justice ! »

Après avoir ainsi établi la grandeur généreuse de notre cause, l'orateur a crié en un superbe mouvement d'enthousiasme patriotique toute notre volonté de vaincre et toute notre certitude de la victoire. « Et maintenant, aux tranchées ! » a-t-il dit. Il faut que cet appel demeure l'invariable mot d'ordre de tous les soldats du droit.

En tenant un pareil langage, M. Ribot a été avec plus de bonheur que jamais l'interprète éloquent et autorisé de la nation.

La France tout entière, vibrante de la plus noble émotion, s'associera de tout cœur à ces déclarations si simplement honnêtes et si scrupuleusement loyales, à ces belles paroles de fierté et d'espérance, à la magnifique ferveur de ce réconfortant acte de foi dans les destinées glorieuses de la Patrie.

CAMILLE FERDY.

La Situation est grave en Allemagne

L'opinion de l'ambassadeur cubain

Paris, 23 Mai.

M. Aguero, ministre de Cuba à Berlin, vient d'arriver à Genève, se rendant à Paris. Il a fait à un de nos confrères les déclarations suivantes :

Les affaires vont mal de l'autre côté du Rhin. La façade de l'édifice impérial est encore solide aux yeux de l'étranger, mais, en réalité, il y a des fissures.

M. Aguero a parlé ensuite de la vie à Berlin. Les théâtres sont ouverts et l'existence à peu près normale. Pourtant, on a de très grandes difficultés à se ravitailler et les ambassadeurs eux-mêmes sont rationnés.

Troubles en Portugal

Le renchérissement des vivres cause des incidents

Vigo, 23 Mai.

Les journaux de Porto arrivés à Vigo publient le récit des incidents de Lisbonne dont l'origine a été le renchérissement des vivres. La situation s'aggrava dimanche et lundi, la foule assaillit les boutiques dans les villages de Beato et de Pozo-de-Bispo. Les manifestations furent plus étendues et tous les magasins et toutes les boutiques furent pillés.

Les dégâts à Lisbonne dépassent dix millions de pesetas. Plusieurs centaines de personnes arrêtées se trouvent à bord des navires. Lundi, à midi, les ouvriers auraient abandonné le travail pour se joindre aux manifestants. Parmi les blessés, on compte un certain nombre de femmes et d'enfants.

L'éclairage public a été éteint. L'ordre n'était pas rétabli complètement dans la soirée.

PROPOS DE GUERRE

Les Gâcheurs

C'est curieux comme avec notre pauvre humanité les meilleures et les plus jolies choses sont vite gâchées.

Voyez les marraines de guerre. Y a-t-il quelque chose de plus touchant? Une femme choisit dans la foule anonyme de notre armée, un soldat; elle l'adopte, moralement et matériellement. Il était seul, ne recevait rien de personne et voici que, grâce à la bonne fée lointaine... Bref, vous connaissez. On a chanté en vers et en prose cette charmante idée devenue une des plus utiles institutions de guerre.

Et puis voilà que des êtres sans délicatesse — il y en a même sous l'uniforme — ont abusé laidement de cette chose charmante. Ils ont fait cet affreux calcul : si une marraine rapporte un paquet, dix marraines en rapporteront dix fois plus, et, sur un ton larmoyant, ils ont quémandé par lettres, des amitiés lointaines, et ils ont fait commerce des petits présents que de bonnes âmes leur envoyaient, en se privant peut-être. Collectionner les « marraines » par jeu, n'est point louable, c'est flétrir à dessein une fleur délicate, mais en trafiquer c'est odieux et répugnant!

Le ministre de la Guerre exprime en termes sévères et justes l'indignation officielle contre de telles pratiques; il flétrit les mauvais « filleuls » et met en garde les bonnes « marraines ». Hélas! cela changera-t-il quoi que ce soit à la chose? M. Painlevé conseille aux « marraines », « si une demande leur inspire quelque doute, d'écrire, avant d'y répondre, au chef d'unité pour avoir son avis. » Voilà qui est bien, mais que répondra le chef d'unité, et répondra-t-il seulement? Ne reculera-t-il pas devant l'immensité de la tâche? Car tout le monde a le droit d'écrire ayant le droit de se défier.

Comme toujours, les brebis galeuses ont rendu le troupeau suspect. C'est dommage!

ANDRÉ NÉGIS.

Un Appel des Femmes belges aux Femmes des Pays neutres

Le Havre, 23 Mai.

Ayant pris connaissance de l'appel des femmes belges aux femmes des pays neutres un groupe de femmes hollandaises a répondu par une adresse de commisération, affirmant que les douleurs ressenties trouvent un écho sympathique en Hollande, et encourageant les mères et les épouses belges à supporter vaillamment l'épreuve, en comptant sur le secours de la Providence et sur l'espoir de la délivrance.

Les Pertes allemandes pendant le Mois d'Avril

Amsterdam, 23 Mai.

Les listes officielles allemandes des pertes publiées pendant le mois d'avril, applicables par conséquent au mois de mars, donnent les chiffres suivants : tués et morts de blessures, 8.297 ; morts de maladie, 2.662 ; prisonniers, 533 ; manquants, 3.775 ; blessés sérieusement, 6.576 ; blessés, 3.168 ; blessés légèrement, 13.620 ; blessés restant aux unités, 4.187. Total : 42.853. Ce qui porte à 4.245.804 le chiffre reconnu officiellement des pertes allemandes.

Les pertes de la marine et des troupes coloniales ne sont pas comprises.

1.026e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 23 Mai.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Hier, en fin de journée, nous avons prononcé, en trois points du front, une vive attaque qui a donné de bons résultats.

Sur le plateau de Vauclerc et sur le plateau de Californie, nos troupes ont poursuivi la conquête des derniers observatoires qui dominent la vallée de l'Ailette et ont élargi sérieusement leurs positions sur les pentes Nord.

Dans la région à l'est de Chevreux, nous avons enlevé trois lignes de tranchées allemandes.

Au cours de la nuit, une contre-attaque ennemie sur nos positions nouvelles du plateau de Californie, a été brisée par nos feux, avec de lourdes pertes pour les assaillants.

Trois cent cinquante prisonniers, dont onze officiers, sont tombés entre nos mains.

Une tentative ennemie sur la pente sud-ouest des Eparges a complètement échoué.

Nuit calme partout ailleurs.

LA GUERRE

Nos Troupes progressent et font des Prisonniers

Les Anglais s'organisent sur la ligne Hindenburg

Londres, 23 Mai.

Le ministre de la Guerre portugais, M. Norton de Mathos, accompagné du chef de l'état-major général de l'armée portugaise, est arrivé à Londres hier. Il a eu une entrevue avec le ministre de la Guerre.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 23 Mai.

Notre commandement semble procéder selon la même méthode qui a valu à nos alliés britanniques des succès importants. Après avoir brisé tous les efforts de l'ennemi et alors que celui-ci, lassé, décimé, se résigne à une attitude passive, nous prenons à notre tour l'offensive sur des points bien choisis.

Hier, nous avons remporté ainsi des avantages marqués sur notre front de Champagne.

Le fait dominant, et qui confirme nos espoirs les plus chers et nos vœux les plus ardents, est l'attitude très nette du nouveau gouvernement russe et les dispositions que l'on constate dans l'armée alliée. Celle-ci interviendra plus tôt qu'on n'aurait osé l'espérer et son intervention, qui paraît troubler singulièrement les plans de Hindenburg, pourrait avoir des conséquences immenses à cette heure.

Bonnes nouvelles également de l'Amérique du Sud où le Brésil va entrer en guerre à son tour.

MARIUS RICHARD

Les Villes américaines reconstruiront les Villes françaises détruites

New-York, 23 Mai.

L'exemple de Washington adoptant la ville de Noyon sera probablement suivi par d'autres cités américaines. Une propagande s'organisé qui se propose de confier à chaque grande ville des Etats-Unis la charge de reconstruire une ville française détruite.

SUR NOTRE FRONT

La valeur des positions conquises en Champagne

Paris, 23 Mai.

M. G. H. Perris écrit au *Daily Chronicle* :

Les opérations du plateau de Moronvilliers, commencées le 18 avril par la prise des premières positions allemandes, continuées le 30 sur la partie occidentale du plateau, ont repris dans la nuit du 20 au 21 mai avec succès.

La ligne des hauteurs, de l'Ouest à l'Est est la suivante : à 1.600 mètres au sud-est de Nauroy, la cime escarpée du mont Cornillet (208 mètres); à 2.500 mètres au nord-est de ce mont, le Mont-Haut (257 mètres), point culminant de plateau; à une égale distance au delà, le Casque (242 mètres), et enfin le Téton (221 mètres), à 800 mètres au sud-est de Moronvilliers.

Si l'ajoute que la vallée de la Suippe et la plaine avoisinante ne dépassent pas l'altitude de 110 mètres, on comprendra l'importance de ces positions. Elles sont aujourd'hui entièrement en notre pouvoir.

Il est probable que l'ennemi fera un gros effort pour tenter de les reprendre, non seulement à cause de leur valeur comme points d'observation vers le Nord, mais parce qu'elles commencent à rendre fort difficile à tenir le saillant de la ligne allemande à l'Ouest.

Communiqué officiel anglais

23 Mai, 11 h. 20.

Nos positions de la ligne Hindenburg, dans le voisinage de Bullecourt, ont été de nouveau violemment bombardées la nuit dernière.

La riposte énergique de notre artillerie a arrêté tout développement d'attaque.

Un coup de main, exécuté avec succès, au début de la matinée, au sud-est de Gavrelle, nous a permis de faire subir des pertes à l'ennemi sans en éprouver nous-mêmes.

Les engagements de patrouilles, cette nuit, en divers points du front, au nord d'Armentières, nous ont valu un certain nombre de prisonniers.

Une importante section de la ligne Hindenburg détruite

Londres, 23 Mai.

Le *Times* écrit :

Après les succès que nos troupes ont remportés à Monchy et à Guémappe, notre dernière avance a pour signification qu'une importante section de la ligne Hindenburg a été graduellement détruite et occupée ensuite avec de grosses pertes pour l'ennemi. Nous considérons ces progrès comme étant de très grande importance.

Les armées britanniques maintiennent régulièrement leur pression et accentuent leur avance. Si des moyens de défense qui ont nécessité plus de deux ans de travail à édifier, sont incapables d'arrêter nos troupes, ce ne sont pas ceux qui ont pu être établis hâtivement en quelques mois qui pourront le faire.

SUR LE FRONT ITALIEN

Les combats autour de Goriiza

Rome, 23 Mai.

L'agence Stéfani publie la note suivante :

La physionomie de la lutte n'a pas changé pendant la journée d'hier. Sur les hauteurs au nord de Goritza, où l'activité est toujours des plus vives, il y a encore eu de violents duels d'artillerie. Notre infanterie s'est contentée de consolider les positions prises. On s'est emparé de nombreuses cavernes, à la hauteur de la cote 563. Nous avons fait un abondant butin d'armes et de matériel de toute sorte. Dans une de ces cavernes on trouva même un canon.

De son côté, l'ennemi continue de multiplier ses mouvements et ses attaques diversives qui, depuis le commencement, ont caractérisé sa réaction à notre attaque victorieuse au nord de Goritza.

Des mouvements de troupes inaccoutumés ainsi que des trains et des chariots de ravitaillement, ont été très souvent observés ces derniers jours dans les vallées de l'Adige, de la Brenta et de Gaol. Des attaques et des tentatives d'irruption sont signalées dans divers secteurs, même dans des secteurs éloignés, sans coordination apparente.

En réalité, le but de cette activité multiple de l'ennemi est uniquement de déranger notre action sur l'Isonzo et d'essayer de désorganiser nos forces sur le front du Trentin. L'ennemi a même tenté une diversion sur les glaciers d'Adamello et notamment aussi à Passo-di-Cavento, où, après un feu violent d'artillerie et de mortiers, un gros détachement d'assaut a essayé de se rapprocher de nos positions, mais le feu des défenseurs l'a bientôt obligé à renoncer à cette tentative et à battre en retraite.

L'ennemi espérait qu'une petite action, qui s'est déroulée dans la nuit du 20 au 21, dans le secteur de Giudicaria, près de Ponte-Plubega, entre Dimego et Cologna, serait plus décisive.

Pendant toute la journée du 20 mai, l'artillerie ennemie a été très active dans ce secteur. Vers 2 heures du matin, le 21 mai, un détachement d'assaut, fort d'une centaine d'hommes, a tenté de faire irruption dans la ligne de nos petites gardes, sur la gauche de Chiese. Accueilli par un feu très violent et précis, le détachement d'assaut s'est enfui rapidement, laissant entre nos mains quelques blessés par lesquels on sut que des forces considérables devaient appuyer le détachement d'assaut s'il réussissait à faire irruption dans nos lignes.

L'attaque tentée par les Autrichiens, dans la nuit du 20 au 21 mai, à Dosso-Alto, contre-fort de la position du Loppio, devait atteindre, si on en juge par la préparation d'artillerie qui la précéda, un but tactique important.

Deux mille projectiles, au bas mot, sont tombés sur nos positions, et la force des détachements d'assaut nettement rejetés par les nôtres, n'était pas inférieure à 500 hommes. Il faut noter aussi le caractère de violence particulière de deux attaques tentées contre nos tranchées de Zugna par le lancement intense de grosses bombes chargées à la dynamite.

Ici aussi l'ennemi a été mis en fuite et a essuyé des pertes visiblement lourdes.

Le même sort a été réservé à des groupes plus petits et à des patrouilles qui ont cherché à attaquer ou à reconnaître nos tranchées dans la vallée de Giumella, dans le bassin de Laghi, sur le plateau d'Asiago, à la Cima-di-Boche, au Pal-Piccolo et sur le Sleme.

Ces tentatives d'irruption, ces va-et-vient de patrouilles n'ayant aucune efficacité au point de vue des résultats locaux, en ont encore moins, au point de vue stratégique. Il ne s'agit que d'efforts puissants, ainsi que le remarque le bulletin d'aujourd'hui, afin de détourner le commandement italien des objectifs qu'il s'est assignés.

L'empereur d'Autriche sur l'Isonzo

Rome, 23 Mai.

On assure que l'empereur Charles a fixé sa résidence près du quartier général du front de l'Isonzo, ce qui, pour les milieux militaires autrichiens et neutres, est la preuve nouvelle de la grande importance attachée au front italien par l'Autriche-Hongrie.

L'Allemagne et la Paix

La paix Hindenburg

Rotterdam, 23 Mai.

Les annexionnistes extrémistes allemands ont commencé une campagne de terreur politique pourrait-on dire. Ils ont pris pour nouveau cri de guerre : La paix Hindenburg. Ce mouvement bien organisé a pour but de détourner le gouvernement de ce que les extrémistes regardent comme une politique de faiblesse en même temps que de gagner l'appui du peuple en lui faisant miroiter le nom magique d'Hindenburg. Le caractère de cette paix est très vaguement indiqué. Il est esquissé en phrases telles que celles-ci : Une paix allemande ; dommages de guerre, sécurité militaire de nos frontières, etc. Ces jours derniers de grands meetings ont été tenus partout en Prusse.

Amsterdam, 23 Mai.

La section de Dantzig du Comité indépendant pour une paix allemande formule dans une adresse à Hindenburg les conditions suivantes : Annexion de la Belgique et de la Pologne ; restitution et extension des colonies allemandes ; annexion de Briey et Longwy ; annexion de vastes territoires de colonisation en Russie.

La Révolution russe

Une Adresse du Gouvernement russe au Président Wilson

La Russie continue la guerre

Washington, 23 Mai.

Dans le câblogramme reçu par le gouvernement de Washington, et dans lequel le ministre russe des Affaires Etrangères dit que la République américaine, fidèle à ses traditions de liberté, épousa la cause de l'Entente pour la défense de la justice et du droit, M. Terestchenko a ajouté :

« Comme les Etats-Unis, la Russie libre ne désire pas de conquêtes et ne poursuit aucun but cupide d'annexions dans la présente guerre, qui continue seulement pour assurer la liberté des nations et obtenir une paix universelle, durable et efficacement garantie contre toute agression future.

« Je suis heureux de constater que ces principes élevés, qui ont été éloquemment formulés en Amérique, éveillent un écho unanime de sympathie dans toute la Russie libre, maintenant maîtresse de ses destinées ».

Le Congrès des officiers de terre et de mer

Pétrograde, 23 Mai.

Au quartier général, se sont réunis, en un premier Congrès, les délégués des officiers des armées de terre et de mer.

Dans un discours d'inauguration, le généralissime Alexeieff a rappelé aux délégués le cri d'alarme : « La Patrie est en danger », qui a retenti ces jours derniers.

— L'armée russe, a dit le généralissime, encore si redoutable hier, est prise aujourd'hui d'une impuissance fatale, et cela, devant un ennemi terrible, tenace et fort, tendant une main avide vers les autres provinces du sud de la Russie, ne se contentant pas des territoires envahis déjà.

Le généralissime a exhorté les délégués, dès leur rentrée à leurs régiments respectifs, à faire de grands efforts pour rétablir la discipline évanouie et marcher à la victoire sans laquelle le salut de la Russie est impossible.

Le président du Congrès, le colonel Novosiltzeff, a répondu en disant :

— Soyez sûr, généralissime, que nous ferons tout notre possible pour rendre à l'armée sa combativité.

M. Albert Thomas à Moscou

Moscou, 23 Mai.

Le Conseil municipal a tenu, à l'Hôtel-de-Ville, une séance extraordinaire à laquelle a assisté M. Albert Thomas, dont l'entrée dans la salle des séances a été accueillie par les acclamations enthousiastes de toute l'assemblée. Le maire lui a souhaité la bienvenue en termes chaleureux.

M. Albert Thomas a répondu en se félicitant la Russie libre.

Sur la proposition du maire, la municipalité, à l'unanimité, a élu M. Albert Thomas bourgeois notable de Moscou et un diplôme sur parchemin lui a été remis dans un coffret richement ouvragé dans le style russe.

Un soldat, délégué des troupes du front, est venu ensuite affirmer que M. Kerensky, ministre de la Guerre, avait inculqué à tous l'esprit de discipline et que la France pouvait être assurée que l'armée russe ne l'abandonnerait pas.

M. Albert Thomas, dans un discours, a exprimé sa reconnaissance.

Un ouvrier au gouvernement

Pétrograde, 23 Mai.

Le ministre du Travail, M. Skobeleff, a offert le poste d'adjoint à ce ministère à l'ouvrier Gvozdef, membre du Comité exécutif du Conseil des délégués des ouvriers et soldats. M. Gvozdef a accepté.

Les droits du soldat russe

Pétrograde, 23 Mai.

Le colonel Yakoubovitch, adjoint au ministre de la Guerre, s'est rendu à une séance du Conseil des délégués des soldats, pour annoncer que le ministre de la Guerre a signé la déclaration des droits du soldat, qui accorde aux soldats russes des droits dont ne jouit aucune armée au monde.

L'Attitude de l'Espagne

Violentes manifestations anti-allemandes

Madrid, 23 Mai.

La *Correspondencia de Espana* publie, d'après les journaux de Saragosse, un récit détaillé des violentes manifestations anti-allemandes qui viennent d'avoir lieu dans la ville. Plusieurs milliers de personnes se massèrent devant le consulat allemand et protestèrent contre les procédés barbares de la guerre sous-marine et contre le torpillage du *Patricio*.

La foule se réunit ensuite devant les bureaux du journal germanophile de la ville et exprima bruyamment son indignation contre son attitude contraire à la dignité et à l'intérêt national. Les Allemands résidant dans la ville furent l'objet de manifestations hostiles de la part de la population. Mais, grâce au noble caractère aragonais, aucun acte de violence n'a été commis.

Un incident à Madrid

Madrid, 23 Mai.

Les journaux soulignent un incident survenu, hier soir, à l'issue de la réunion tenue à l'Athénée de Madrid où est discutée depuis quelques jours la question : l'Espagne et la guerre. Un groupe de germanophiles attendait les personnes réunies à l'Athénée et les conspua à la sortie. Celles-ci ripostèrent. Un lieutenant d'artillerie s'approcha d'un groupe de personnes ayant assisté à la réunion parmi lesquelles se trouvait le professeur d'histoire à l'Université de Séville, M. Antonio Jaen. Celui-ci fut arrêté par le lieutenant qui le conduisit à la prison militaire. Il fut relâché à la dernière heure de la nuit.

Les journaux libéraux et républicains commentant l'incident, déclarent que la digne réponse aux ridicules agissements des mercenaires de l'Allemagne sera le meeting qui aura lieu dimanche prochain et où l'indépendance de la science espagnole sera proclamée à haute voix au cri de « A bas la Kultur ! » *El Païs* écrit : Nous répondrons dimanche : « Vive l'Espagne ! » « Vive la liberté ! »

L'Amérique contre l'Allemagne

Le Brésil va entrer en guerre

Rio-de-Janeiro, 23 Mai.

Le Conseil des ministres, réuni extraordinairement, a siégé tard hier soir et a examiné la nouvelle situation créée par le torpillage du vapeur *Tijuca*. On s'attend à ce que la déclaration de l'état de guerre soit immédiatement proposée au Congrès et votée par lui. Les ports brésiliens seront aussitôt ouverts aux navires de guerre alliés comme aux Américains, comme bases navales, contre les corsaires et les sous-marins. La flotte brésilienne sera mise à la disposition des Alliés.

En outre, les Alliés pourront probablement utiliser les navires de commerce ennemis internés dans les ports du Brésil. Ils sont au nombre de quarante-neuf, dont quatre Autrichiens et quarante-cinq Allemands, avec un tonnage évalué à 254.000 tonnes.

Rio-de-Janeiro, 23 Mai.

La Commission des Affaires Extérieures de la Chambre fédérale s'est réunie aujourd'hui en séance secrète. Elle a pris connaissance du texte du message présidentiel dont elle connaît la substance. Le président de la Commission a conféré avec M. Wenceslao Braz, président de la République, et M. Milo Peçanha, ministre des Affaires Etrangères.

Aux Etats-Unis

Londres, 23 Mai.

M. Simon Lake, inventeur des sous-marins, actuellement en service dans la marine américaine, annonce qu'il est en mesure de construire des bâtiments de ce type déplaçant 10.000 tonnes.

Washington, 23 Mai.

Le département d'Etat, par l'entremise de l'Espagne, a protesté auprès de l'Allemagne contre la détention de citoyens américains. Ayant la preuve positive que des Américains sont détenus en Allemagne, il demande des explications et une décision à l'égard de leur mise en liberté.

New-York, 23 Mai.

Un accident [illegible] armières ont été tuées et une autre a été grièvement blessée.

La Guerre sous-marine

Les pirates mitraillent les équipages dans les canots

Londres, 23 Mai.

On rapporte aujourd'hui deux nouveaux cas particulièrement flagrants de l'habitude des sous-marins allemands de faire feu sur les équipages des navires torpillés pendant qu'ils sont en train de se réfugier dans les chaloupes. Treize survivants de l'équipage du navire norvégien *Madura*, de 1.023 tonnes, sont débarqués aujourd'hui. Sept d'entre eux étaient blessés. Ils racontent que, non content d'ouvrir le feu sans avertissement, le sous-marin allemand continua à tirer contre leur navire pendant qu'ils mettaient les chaloupes à la mer. Deux hommes furent tués par des schrapnells et sept furent blessés. Un homme eut la moitié du pied gauche emportée. Un autre eut une partie de la peau du crâne arrachée. Un troisième fut lacéré.

Vingt-trois survivants du quatre-mâts russe *Lynton*, dont la femme du capitaine, ont débarqué également. Leur navire, qui jaugeait 2.324 tonnes, fut canonné par un sous-marin allemand, immédiatement après le coulage du *Madura*.

Aucun avertissement ne fut donné et les obus tombèrent comme grêle sur les malheureux matelots et sur la femme du capitaine, alors qu'ils étaient en train de prendre place dans les chaloupes. Les vergues et les sommets des mâts furent broyés. De lourds espars tombèrent sur le pont et ce ne fut pas la faute du sous-marin si son feu causa moins de mal que dans le cas du *Madura*.

La défense contre les pirates

Paris, 23 Mai.

La Commission sénatoriale des Finances a donné son approbation au rapport présenté par M. Chautemps, sur le projet de loi portant ouverture des crédits destinés à favoriser la défense contre les sous-marins.

Le trafic maritime de l'Italie

Rome, 23 Mai.

Mouvement des navires marchands de toutes nationalités entrés ou sortis des ports italiens au cours de la semaine terminée le 20 mai, à minuit :

Navires entrés : 460, d'un tonnage brut de 175.050 ; navires sortis : 387, d'un tonnage brut de 412.615.

Deux petits voiliers, au-dessous de 300 tonnes, ont été perdus. Aucun vapeur n'a été

Feuilleton du *Petit Provençal* du 24 Mai

— 147 —

La Petite Magg

TROISIEME PARTIE

Canailles et braves gens

— Monsieur, interrompit Madeleine, aucune tâche ne m'effrayera, et plus les missions que vous me confiez seront pénibles, plus je vous en aurai de reconnaissance.

— Alors, mademoiselle, je n'ai plus qu'à vous présenter à votre surveillante.

Et le docteur, sonnant de nouveau son employé, lui donnait l'ordre d'aller chercher Mme Noël.

— En attendant, déclarait ensuite Noguet à la jeune fille, je désirerais vous poser quelques questions touchant mon ami Morannes.

A ces mots, le visage de la petite Magg se couvrait comme d'un masque impénétrable.

Et voulant couper court à toute demande indiscrète, elle déclarait :

— Excusez-moi, monsieur, de vous arrêter là... Mais j'ai formellement promis à votre ami d'être aussi réservée sur son compte qu'il s'est engagé à l'être sur le mien.

Noguet eut un léger geste d'impatience.

— Cependant, mademoiselle...

— Je vous en prie, monsieur, murmura Madeleine, n'insistez pas... Vous me mettriez au supplice en m'obligeant à ne pas vous répondre.

L'aliéniste sentit à ces mots qu'il se heurtait à une résolution nettement arrêtée.

Cependant, ne voulant pas se tenir encore pour battu, il entreprit de raisonner son interlocutrice.

— J'insisterai pourtant, déclara-t-il alors, non pour vous arracher à tout prix le secret de mon ami, mais pour vous dire les raisons qui me font désirer connaître ce secret.

« Quand vous m'aurez entendu, vous ferez ce que bon vous semblera... Si vous persistez dans votre silence, je ne vous en garderai pas rancune... C'est un sentiment que je ne connais pas... Mais je serais extrêmement surpris si, après avoir médité mes paroles, vous ne reveniez pas sur votre refus.

« Du reste, je serai bref.

« Voici tout ce qu'il importe que vous sachiez.

« Morannes est un grand, très grand chirurgien... Je n'hésite pas à dire que s'il exerçait encore son métier, il serait l'égal des Tillaux, des Guyon... Son obstination à vivre retranché du monde est certainement une perte pour l'humanité... »

Puis, comprenant à l'émoi soudain de la jeune fille que ces simples paroles avaient porté juste, il conclut :

— Voilà ce qu'il importait que vous sachiez... Je n'en dirai pas plus long... Nous reparlerons de ces choses quand vous voudrez.

L'entretien se terminait à point, car Mme Noël entrait.

Le docteur Noguet lui présenta la nouvelle venue et il la pria de l'installer sans retard auprès de Mme Dermont.

Après avoir fait connaître à Madeleine les conditions de son engagement dans la maison de santé, il la congédiait par ces mots aimables :

— Allons, mademoiselle bonne chance et bon courage... Je suis sûr que vous nous rendrez de grands services.

En sortant du cabinet directorial, Mme Noël conduisit Madeleine jusqu'au service dont elle avait la surveillance.

Ce service comportait une dizaine de malades, toutes installées dans des chambres luxueusement meublées situées au premier étage d'un des trois pavillons dont se composait l'établissement.

Le rez-de-chaussée était occupé par deux salles à manger et autant de salons, une lingerie, un office et par le logement et le bureau de la surveillante.

Les infirmiers et infirmières attachés au pavillon logeaient au-dessus de leurs malades.

Ce fut dans la petite chambre qui allait être celle de la jeune fille que Mme Noël introduisit d'abord Madeleine.

C'était une pièce claire, sans ornements inutiles, mais très proprement aménagée.

Un lit de cuivre, une armoire, deux chaises, un fauteuil une table et la toilette en constituaient le mobilier.

— Vous n'avez aucun bagage ? s'informa Mme Noël lorsqu'elle eut fait voir à Madeleine son nouveau domicile.

— Aucun, madame, répondit la jeune fille sans juger nécessaire d'expliquer autrement cette absence totale d'effets personnels.

— D'ailleurs, reprenait la surveillante, vous aurez ici tout ce qui vous sera nécessaire, car les employés de la maison sont habillés par elle... et je vais tout de suite aller vous chercher à la lingerie une robe et des blouses à votre taille.

Un instant après, Madeleine avait revêtu sa tenue d'infirmière.

Celle-ci n'enlevait rien à la joliesse de la jeune fille.

Il semblait même qu'elle y ajoutât un charme de plus.

Elle allait alors retrouver Mme Noël dans son bureau où la surveillante lui tenait ce langage :

— Avant de vous présenter à votre malade, je dois vous donner quelques indications indispensables sur elle.

« Elle se nomme Mme Dermont... et j'ajouterai, si ce nom ne vous l'a pas déjà appris, qu'elle est la femme du ministre actuel du Travail.

« Voici quinze ans qu'elle est entrée ici, à la suite d'un grand malheur de famille... la perte d'une fille chérie... perte survenue dans des conditions épouvantables que le docteur Noguet et moi sommes seuls ici à connaître.

« Vous ne vous étonnerez donc pas de l'entendre souvent parler de son enfant qu'elle ne cesse de réclamer lorsqu'elle est en proie aux visions qui sont la caractéristique de sa démence.

— Pauvre femme ! fit la petite Magg.

— Il faudra bien vous appliquer à ne jamais la contrarier... il faudra surtout éviter de la laisser seule... Vous ne devrez d'ailleurs la quitter que lorsqu'elle reçoit des visites...

« Celles-ci sont peu nombreuses : en effet deux personnes seulement sont autorisées à la voir une fois par semaine : son mari et un grand fils de vingt-quatre ans, M. Robert Dermont, un jeune avocat du plus brillant avenir. »

Et la brave femme, qui semblait d'un naturel assez loquace, ajoutait :

— Vous avez peut-être lu le nom de ce jeune homme dans les journaux de ces temps derniers. C'est le défenseur de cet épouvantable anarchiste qui avait projeté de faire sauter le tunnel du Métropolitain.

Fort heureusement, Mme Noël, en prononçant ces mots, n'avait pas les yeux fixés sur Madeleine, car elle n'eût pas manqué d'être frappée par la pâleur soudaine qui venait d'envahir le visage de la jeune fille.

Elle l'invitait alors à la suivre pour la conduire auprès de Mme Dermont, sans entendre ces mots que murmurait la petite Magg, encore toute frémissante d'émotion :

— La mère de l'homme qui défend Georges... oh ! oui... je la soignerai bien.

XVII

La démente

Ce matin-là, André Dermont trouvait dans son courrier personnel deux plis dont l'écriture attirait tout de suite son attention, car il y reconnaissait immédiatement la main du colonel Molinier et celle du docteur Noguet.

Les ayant vivement décachetés, il commençait par lire la lettre de l'aliéniste, ainsi conçue :

« Mon cher ami,

« Je manquerais à mon devoir si je ne vous informais pas, ainsi que je m'y suis engagé, de l'aggravation soudaine qui s'est produite depuis vingt-quatre heures dans l'état de votre chère malade.

(La suite à demain.) Maxime LA TOUR.

DE 9 HEURES DU SOIR A 4 HEURES DU MATIN

DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

coulé. Un vapeur attaqué et canonné a subi des dégâts.

La Condamnation d'Adler

Un appel des socialistes russes aux socialistes de tous les pays

Pétrograde, 23 Mai.

Le bureau du Comité exécutif du Conseil des délégués des ouvriers et soldats a décidé d'adresser par télégraphe un appel au Bureau international socialiste et aux organisations social-démocratiques de tous les pays, les invitant à prendre toutes les mesures en vue de prévenir l'exécution de Friedrich Adler, champion de la liberté et de l'idée d'une paix universelle.

Les Evénements de Grèce

Le complot contre Venizelos

Salonique, 23 Mai.

L'instruction ouverte contre les individus arrêtés sous l'inculpation de complot contre la vie de M. Venizelos a permis de connaître des détails du plan conçu par des germanophiles d'Athènes et les Allemands pour se débarrasser de leur adversaire. Des personnalités arrivant de vieille Grèce soi-disant pour se mettre à la disposition du gouvernement national devaient organiser un banquet dont la présidence serait offerte à M. Venizelos. Le président du gouvernement national aurait été assassiné à coups de revolver ou de bombe au milieu du repas. Les criminels devaient recevoir 100.000 francs en or pour prix de leur « dévouement ».

Sur le Front russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 23 Mai.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Un détachement ennemi à l'effectif d'une compagnie environ a tenté de s'approcher de nos tranchées dans la région de Bogoughe (nord-est de Krewo), mais il a été dispersé par notre feu.

FRONT ROUMAIN. — Fusillade.

FRONT DU CAUCASE. — En Perse, les Kurdes continuent à faire des attaques imprévues sur nos bivouacs et nos sentinelles.

AVIATION. — Vers 18 heures, une escadrille composée de trois appareils a lancé vingt bombes sur le village de Sablonaw (au nord-est de Kalicz).

LES SOUS-MARINS ENNEMIS EN MEDITERRANEE

Le Torpillage du « Sontay »

45 VICTIMES

Paris, 23 Mai.

La censure nous avait jusqu'ici interdit de parler du torpillage du vapeur *Sontay*, coulé en Méditerranée le 16 avril dernier. Hier soir, une dépêche de Paris nous annonçait que le ministère de la Marine se décidait, trente-sept jours après, à faire le communiqué suivant :

Le Sontay, 81 hommes d'équipage, des Messageries Maritimes, a été torpillé le 16 avril, alors qu'il se rendait de Salonique à Marseille avec 344 passagers.

L'évacuation du bâtiment, qui avait demandé sept minutes au cours d'un exercice réel, durant une relâche à Milo, s'effectua avec promptitude et dans un grand ordre. Mais le navire ayant sombré très rapidement, et la mer étant très grosse, 45 personnes n'ont pu être sauvées.

Le lieutenant de vaisseau auxiliaire Mage, commandant le Sontay, a disparu avec son bâtiment. Toutes les familles des victimes ont été prévenues.

Ajoutons à ce communiqué sommaire que l'on compte parmi les victimes, outre le commandant Mage, le second Bergerot, le matelot Devaux, le canonnier Pécollet, le deuxième cuisinier Bonnefoy, le boucher Cristofini, le garçon Delille et l'infirmier Tavernier. Les autres disparus sont des passagers.

Le *Sontay* était un des plus beaux cargoboats des Messageries Maritimes qui assurait depuis assez longtemps un service sur l'Extrême-Orient. — M.

Un Vapeur affrété par la Suisse torpillé près de Marseille

Lausanne, 23 Mai.

On télégraphie de Berne à la *Gazette de Lausanne* :

Lundi après-midi, on a reçu à Berne la nouvelle qu'un gros vapeur américain de torpillé à quelque distance de Marseille.

Ce vapeur transportait une importante cargaison de cuirs et d'autres produits à destination de la Suisse.

Jusqu'au commencement de février, aucun vapeur affrété par la Confédération n'avait été torpillé ; par contre, dans l'espace de deux mois, on a à déplorer la perte de quelques navires. Il s'agit notamment des vapeurs qui, ne pouvant décharger leurs marchandises à Cette, sont obligés de se rendre à Marseille.

Sus aux Accapareurs

UNE EXCELLENTE MESURE

A la suite des poursuites ordonnées contre certains commerçants sans scrupules, prévenus d'avoir pratiqué l'accaparement d'importantes quantités d'huile comestible et de riz, on assure que les autorités auraient décidé d'user du droit de réquisition afin de faire livrer à la consommation les marchandises détenues en magasin par lesdits délinquants.

Voilà une excellente mesure, bien faite pour donner satisfaction à l'opinion publique et mettre un terme à des spéculations scandaleuses en enrayant la hausse constante sur les produits de première nécessité.

Appel général des Belges au service de la Patrie

Le gouvernement belge communique la note suivante :

En vertu de l'arrêté-loi du 1er mai 1917 et de l'arrêté ministériel du 5 mai suivant, les Belges nés après le 30 juin 1898 et avant le 1er janvier 1899, qui se trouvent en France, sont tenus d'envoyer au ministère de l'Intérieur de Belgique (service de la Milice), au Havre, avant le 1er juin prochain, un bulletin d'inscription dûment rempli qu'ils pourront se procurer en les demandant au ministre de l'Intérieur de Belgique, aux consuls de Belgique ou aux Comités belges de réfugiés.

Les appelés non inscrits arrivant en France sont tenus, dans les quinze jours de leur arrivée, de requérir leur inscription.

Les appelés inscrits sont tenus de faire connaître au ministre de l'Intérieur, pendant les quinze jours, leurs changements de résidence.

Sont punissables de prison et d'amende, ceux qui ne s'inscrivent pas, s'inscrivent trop tard, ou n'ont pas fait connaître en temps voulu, leur changement de résidence.

La date fixée pour l'entrée au service effectif des hommes nés après le 30 juin 1898 et avant le 1er janvier 1899, est le 1er juillet 1917; les appelés qui comparaîtront devant une Commission de recrutement après cette date, entreront immédiatement au service effectif.

A raison de leur âge, les intéressés ne peuvent obtenir de sursis ni être rattachés au 7e groupe.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons aujourd'hui à citer les noms

De M. J.-B.-Claude Viale, soldat au 140e d'infanterie, mortellement blessé à l'ennemi et décédé le 26 avril 1917 à l'âge de 23 ans.

De M. Pascal Julliard, soldat au 115e territorial, tué à l'ennemi le 13 avril 1917 à l'âge de 42 ans.

De M. Eugène Ricard, tué à l'ennemi le 19 avril 1917 à l'âge de 21 ans.

Le *Petit Provençal* partage l'affliction des familles si douloureusement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

THÉATRES, CONCERTS, CINÉMAS

OPERA DE LA PLAGE. — Pour la Pentecôte, dimanche matinée, *Manon*; lundi matinée, *Faust*. Location, 16, rue Cannebière. Téléphone 6-65.

GYMNASE. — Demain soir, première de *Coralie et Cie*. Téléphone 27-79.

VARIETES. — A 2 h. 30 et à 8 h. 30, *La Belle de New-York*. Très prochainement : *Miss Bridget*.

PALAIS-DE-CRISTAL. — A 8 h. 30, Valat Duk; Raymond Hye, etc.

CHATELET-THEATRE. — A 2 h. 30, *Andromaque*; à 8 h. 30, *Les Deux Orphelines*.

ALCAZAR-CINEMA. — En matinée et soirée, *Les Indes Noires*.

TRIANON-CINEMA (29, r. de la Darse). — **DANS LE GOUFFRE**, matinée et soirée. Entrée, 0 fr. 75.

Notules Marseillaises

Augmentons la production !

On s'occupe beaucoup, à l'heure actuelle, de faire donner au sol français le maximum de rendement. Quelques personnes croient encore que la France a le sol le plus fertile et qui fournit les plus belles récoltes. Qu'il soit le plus fertile, c'est exact, mais on s'est fié à cette fertilité naturelle et l'on ne s'est pas ingénié à la rendre plus grande. Ailleurs, où le sol était plus pauvre, on l'a enrichi artificiellement. Aujourd'hui, la France est la nation qui donne le plus petit rendement à l'hectare.

La preuve en est fournie par le tableau ci-dessous se rapportant à la dernière période connue 1909-1913.

	Blé	Avoine	Orge	Pommes de terre
	(En quintaux métriques)			
France	13.2	13.0	14.3	85.7
Allemagne	21.4	19.8	20.9	137.1
Grande-Bretagne	21.1	17.9	18.4	146.7
Autriche	13.6	14.3	15.1	99.2
Belgique	24.9	28.2	23.8	183.2
Danemark	27.5	17.5	21.9	137.1
Hollande	24.0	20.9	28.4	147.9

Pour toutes les cultures envisagées, c'est la France qui donne le moins à l'hectare !

Faut-il se décourager ? Tout au contraire, il faut réagir en employant à l'avenir tous les moyens que fournit la science moderne. Notre sol est toujours le plus riche, il importe qu'il le reste en le prouvant par les résultats.

Chronique Locale

La Température

Ciel peu nuageux hier à Marseille. Le thermomètre marquait, à 7 heures du matin, 17° 6 ; à 1 heure de l'après-midi, 22°, et à 7 heures du soir, 18° 8. Minimum 14° 6 ; maximum, 23° 8. Aux mêmes heures, le baromètre indiquait les pressions de 763 m/m 4 ; 764 m/m, et 764 m/m 7. Un vent du Sud-Est modéré puis du Sud-Ouest a régné pendant toute la journée.

Nous avons appris avec plaisir que M. Jean Samat, sous-lieutenant au 16e escadron du train des équipages, détaché à l'aviation, vient d'être promu lieutenant. Nous le félicitons de cet avancement mérité, ainsi que son père, M. J.-B. Samat, le distingué directeur du *Petit Marseillais*.

Une exposition française à Saint-Sébastien. — La Chambre de Commerce de la colonie française, avenue de France, une exposition qui comprendra, notamment, les parfumeries, les confections pour dames, modes, lingerie, dentelles, fourrures, broderies, ganterie, tapisserie, travaux de dames à l'aiguille et au crochet, rubans, soieries, maroquinerie, mercerie et chaussures en tous genres. Elle aura lieu du 5 au 25 août 1917, moment où la saison bat son plein à Saint-Sébastien.

Les communes de Bouc-Bel-Air (Bouches-du-Rhône) et de Cagnes (Alpes-Maritimes) sont consignées à la troupe pour cause d'épidémies.

Conférence Jean Blaize. — Nous rappelons que notre ami Jean Blaize, délégué de l'Aide Moral, fera une conférence sur l'*Effort anglais et l'âme anglaise*. M. Jean Blaize parlera au siège des Excursionnistes Marseillais, à 6 heures et demie, ce soir.

Dans la liste des récompenses décernées par le Service de Santé, parue hier à l'*Officiel*, nous sommes heureux de relever les noms de plusieurs infirmières de la Croix-Rouge de notre ville appartenant à la Société de Secours aux Blessés. C'est ainsi qu'à l'hôpital auxiliaire 2, rue Saint-Sébastien, 66, Mlles Yolande Lucas, surveillante générale, infirmière-major; Mme A. Cantet, infirmière-major; Mme Gabrielle Prat, Mlle Cécile Mallet, infirmières, ont obtenu la Médaille d'argent des épidémies; Mme Becquet, Mme Esnault, Mlle Elise Ducros, infirmières, la Médaille de bronze. A l'hôpital auxiliaire 3, à la rue Honnorat, Mlle Claire Vian, surveillante générale, infirmière-major, Mlle Pauline Graffin, infirmière-major, Mlle Jeanne Lieutier, Mmes Lachaut, Huguenet, infirmières, la Médaille de bronze.

A toutes ces vaillantes Françaises dont on ne saurait trop louer l'abnégation et le dévouement, nous adressons nos vives et sincères félicitations.

Une réunion des fabricants de chaussures. — Les fabricants de chaussures travaillant pour l'armée sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu ce soir 24 mai, à 6 h. 30, 10, cours Belsunce, au 1er étage. Questions très importantes. Urgence.

Le président : B. GARIBALDI.

Les vieillards infirmes et incurables assistés en vertu de la loi du 14 juillet 1905, sont informés que les paiements auront lieu aujourd'hui, de 9 h. à 4 h., sans interruption, pour les assistés des 3e et 9e cantons et demain pour ceux des 10e, 11e et 12e cantons, ainsi que pour les retardataires de tous les autres cantons.

Halles du Peuple. — Aujourd'hui, de 8 heures du matin à 8 heures du soir, vente de pommes de terre et de morues.

Sucre exotique industriel. — Les divers industriels qui font emploi de sucre exotique devront faire parvenir à la Préfecture (bureau du ravitaillement) leurs demandes du mois de juillet, avant le 3 juin, terme de rigueur.

Le maire de Marseille avise les propriétaires de voitures publiques (taxis et voitures de place) que l'expertise générale aura lieu rue du Muguet, de 7 à 11 heures du matin, les 5, 6, 7 et 8 juin. Mais il leur rappelle en outre que le matériel présenté doit être d'une propreté irréprochable et en très bon état.

Au service de l'habillement. — Ont été titularisés dans leur emploi les experts auxiliaires du service de l'habillement dont les noms suivent : 4e tour, M. Jolivet, au Magasin général d'habillement de Marseille ; 1er tour (à défaut de candidat militaire), M. Valgadier, au Magasin général d'habillement de Marseille ; 2e tour ((à défaut de candidat militaire), M. Jouannot, au Magasin général d'habillement de Marseille.

Chemins de fer P.-L.-M. — Numéros des expéditions à recevoir les 24 et 25 du courant :

Marseille-Arenc : 1re catégorie, du no 28.269 au no 28.654 ; 2e catégorie, du no 129.305 au no 130.110.

Marseille-Saint-Charles, direction de Vintimille : 1re catégorie, du no A 101.431 au no A 101.440 ; autres destinations : 1re catégorie, du no 104.831 au no 104.950 ; 2e catégorie, du no 69.334 au no 69.732.

Marseille-Prado, marchandises de quais : 1re catégorie, du no 49.094 au no 49.195 ; 2e catégorie, du no 31.229 au no 31.595 ; 3e catégorie, du no 23.461 au no 23.949 ; marchandises de grues : 2e catégorie, du no 3.988 au no 4.067 ; 3e catégorie, du no 2.650 au no 2.760.

Marseille-Prado-Vieux-Port : 1re catégorie, du no 14.230 au no 14.281 ; 2e catégorie, du no 8.801 au no 9.100 ; 3e catégorie, du no 6.526 au no 6.650.

Deux noyés. — Avant-hier après-midi, sous les rochers du bord de mer, à Malmousque, on découvrait le corps d'une femme qui a pu être retiré hier matin et transporté à la morgue de l'Hôtel-Dieu. La défunte, assez élégamment vêtue de noir, de taille plutôt petite, paraît âgée de 30 à 35 ans.

Dans la nuit du 17 au 18 mai, François-Marie Balcou, 21 ans, attaché à l'équipage d'un vapeur amarré dans le Port-Vieux, tombait accidentellement à la mer. Le corps a été retrouvé hier matin et transporté à Saint-Pierre.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — *Comité d'action agricole.* — Le Comité d'action agricole s'est réuni hier matin sous la présidence de M. Trouin, adjoint. Les délégués choisis par le Comité comprenant des représentants des deux Syndicats agricoles de la commune, étaient présents. Après avoir envisagé tous les côtés de la question du transport des produits maraîchers à Marseille, l'assemblée a donné son approbation aux conditions de la Compagnie des tramways sauf de légères modifications à apporter au tarif proposé Sur ces modifications l'accord se fera sans doute aujourd'hui. Le Comité et ses délégués désireraient que le nouveau service entre en application dès mercredi soir 30 du courant pour être inauguré aux marchés du lendemain jeudi 31.

Union des blessés. — Ce soir jeudi, à 7 heures, réunion de la Commission au siège habituel. Présence indispensable.

AIX. — *Pour les mutilés.* — On serait reconnaissant à la personne qui voudrait mettre, à titre gracieux, à la disposition de l'hôpital 46 (Ecole normale de garçons) un terrain arrosable, situé à proximité de cette formation sanitaire dans lequel on pourrait faire de la culture maraîchère, en vue de la rééducation physique des militaires convalescents. Adresser l'offre à M. le médecin-chef de cet hôpital ou à M. le professeur d'agriculture, cours Gambetta, 49 *bis*.

Note d'art. — Deux peintres parisiens, MM. François de Marliave et Maurice de Lambert, exposent actuellement à la Galerie Audin une fort jolie série de leurs œuvres. Il y a là des coins de Provence traités avec un art des plus délicats. Cette exposition, qui durera jusqu'à la fin du présent mois, mérite d'être visitée par les connaisseurs.

COMMUNICATIONS

Parti Socialiste S. F. I. O. (6e section). — Ce soir réunion, à 6 h. 30, boulevard de la Blancarde, 88. Compte rendu du Congrès de la Fédération; cartes 1917; adhésions.

Syndicat des Métaux. — Ce soir, à 9 heures, Conseil. Congrès départemental; Comité d'arbitrage permanent.

Fédération Nationale des Cheminots de France. — Assemblée générale, Bourse du Travail, ce soir, à 8 h. 30. Conférence par le camarade Canonge sur la Fédération; groupement National des syndicats fédérés et le syndicalisme dans toutes ses phases prolétariennes; compte rendu du Congrès.

Parti Socialiste (S. F. I. O., 2e section). — Ce soir, 7 heures, bar de la Banque, 50, rue des Trois-Mages, permanence, adhésions.

Officiers mécaniciens syndiqués. — Assemblée générale, ce soir, à 5 h. 30, au siège.

Bulletin Financier

Paris, 23 mai. — La fermeté que nous avions déjà enregistré ces jours derniers s'est encore accentuée aujourd'hui. Notre 3 %, toutefois, abandonne encore une légère fraction, mais notre 5 % est en progrès. Les valeurs russes accentuent encore leur reprise et influencent favorablement la tenue générale de la cote. Grande fermeté des valeurs cuprifères et caoutchoutières. Les actionnaires de la Société Pénarroya, réunis en assemblée générale ordinaire, ont voté pour 1916 un dividende de 90 francs contre 70 francs en 1915. Rappelons en outre que les bénéfices nets réalisés par cette Société pendant le dernier exercice, avaient été supérieurs de plus de 1 million de francs à ceux de l'année 1915.

ETAT-CIVIL

L'état civil de Marseille a enregistré, dans la journée d'hier, 21 naissances, dont 7 illégitimes, et 39 décès, dont 4 d'enfants.

Marché aux bestiaux de Marseille

Bœufs du pays, amenés 201, vendus 181, gris, 300 à 330 fr.; vaches du pays, amenées et vendues 58, laitières, 300 à 310 fr.; montagne, 290 à 300 fr.; moutons du pays, amenés et vendus 396; Oran maigres, amenés et vendus 249, 150 fr.; Algériens, amenés et vendus 5075; Tunis, 350 à 410 fr.; brebis, 325 à 330 fr. (le tout aux 100 kilos).

Tribune du Travail

On demande un jeune homme, 17 ans, pour emploi de magasin. Ecrire, Abonné, Colbert 32.

Jeune fille, sérieuse, 15 à 17 ans, est demandée pour aider au ménage et promener enfant, 45 francs, 6 heures par jour, rue Sénac, 9, au 1er.

On demande des ouvrières à la Blanchisserie, 1 *a*, place de Venise (quartier Vauban).

Manufacture Franco-Belge demande ouvrières pour travail main; mécaniciennes pour atelier moteur, au courant du travail civil; ouvrières pantalonnières à domicile. S'adr. quai du Canal, 30.

On demande de bonnes lupières, corsagières, jaquettières, travail assuré et bien rétribué, Anais Thaon, 52, rue Saint-Ferréol.

On demande un jeune homme de 13 à 14 ans pour bureau et courses. S'adresser La Sécurité, rue Cannebière, 10.

On demande concierge, cordonnier de préférence, 90, rue de l'Evêché.

On demande laveuse, 3 francs par jour, rue Paradis, 105, rez-de-chaussée.

On demande un bon ouvrier tailleur, chemin des Chartreux, 111.

On demande fillette, 12 ans, pour courses, payée de suite, 50, rue République, entresol.

On demande une apprentie tailleuse, payée de suite, et une femme de ménage, chez Mme Perraud, 30, rue Pavillon.

Employé d'une administration, réformé, âgé de 34 ans, libre toute la journée, ferait encaissement. Ecrire Bantisin, 201, rue Paradis.

On demande de bonnes ouvrières pour la robe flou, Louvard, 13, rue Saint-Ferréol.

On demande des ouvrières à la machine et des finisseuses, Ouvroir de la Presse, Crédit Lyonnais, 5, boulevard Baille.

On demande hommes de peine solides, travail assuré, pas de chômage. Voir Equarrissage, rue Saint-Adrien, 17, le matin, à 9 heures.

On demande garçonnet pour courses « A la Petite Jeannette », 78, rue Saint-Ferréol.

On demande une bonne rempileuse à l'usine Charpin, 8 et 10, rue Florac. S'y présenter.

On demande un bon ouvrier fraiseur de lisses et un déformeur de lisses, fabrique de chaussures F. Griffet et Cie, 15, rue du Terras.

On demande de bonnes demi-ouvrières repasseuses teinturières, Teinturerie L. Casut, 41, rue d'Aubagne.

On demande de bons coupeurs de tiges, travail bien payé, manufacture de chaussures Malaspina, 30, rue du Muguet.

On demande de bonnes ouvrières, demi-ouvrières tailleuses et une apprentie pour les courses, 25 francs par mois, 9, rue Beaumont, au 1er étage.

REMERCIEMENTS

Mme veuve Constant Audibert et sa famille remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de **M. Constant AUDIBERT.**

AVIS DE DECES ET DE MESSE

M. et Mme Viale Aimé, née Pellegrin : les familles Viale, ont la douleur de faire part à leurs parents et amis de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de **M. Jean-Baptiste VIALE**, leur frère et beau-frère, mort au champ d'honneur le 26 avril 1917, à l'âge de 23 ans. Une messe sera dite en l'église Saint-Lazare, le samedi, 26 mai, à 10 heures et demie du matin.

AVIS DE MESSE

Une messe pour le repos de l'âme des victimes du *Medjerda*, sera dite aujourd'hui jeudi, 24 mai, à 11 heures, en l'église des Augustins, quai des Belges.

La Compagnie de Navigation Mixte prie de considérer le présent avis comme invitation, et remercie les personnes qui voudront bien donner ce témoignage de sympathie aux malheureux assassinés, à leurs familles, à la Marine française et à la Compagnie de Navigation Mixte.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Toulon)

L'ingénieur général du génie maritime et Mme Gabriel Maugas ; Mme Lucienne Maugas, leurs parents et alliés remercient toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie à l'occasion de leur deuil et les prient d'assister à la messe qui sera célébrée pour le repos de l'âme de

Monsieur Charles MAUGAS

le samedi 26 mai, à 10 heures, en l'église Saint-Louis.

AVIS DE DECES

M. Eugène Camoin, Mme veuve Jean-Baptiste Vassal, née Perret ; M. Félix Vassal ; M. et Mme Apollon Vassal et leurs enfants ; M. et Mme L. Martin et leurs enfants (de Salon) ; M. Amédée Perret et ses filles ; M. et Mme E. Perret et leur fille ; M. et Mme M. Perret et leurs enfants ; Mme veuve Vassal et ses enfants (de Varages) ; les familles Menant (de Salon et d'Aix), Coulorgue (de Nîmes), Pascal, Feraud, Nègre et Dedieu; le personnel des établissements Vassal ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de **Mme Eugène CAMOIN**, née **Marie-Louise VASSAL**, leur épouse, fille, sœur, belle-sœur, nièce, tante, cousine, alliée et amie, décédée le 23 mai 1917, dans sa 32e année, munie des Sacrements de l'Eglise, et les prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu aujourd'hui jeudi 24 du courant, à 4 heures, rue Larrey, 22. On ne reçoit que des fleurs fraîches. Le présent avis tient lieu de lettres de faire part.

Mme veuve Valentin Piston ; M. et Mme Louis Tricon, née Piston et leur famille ; M. et Mme Jacques Comeau, née Troncy, et leurs enfants, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de **M. PISTON Valentin**, décédé dans la 69e année de son âge, et les prient de bien vouloir assister à ses obsèques qui auront lieu le jeudi 24 du courant, à 3 heures de l'après-midi, villa Marie-Madeleine, 19, traverse Bons-Voisins (quartier Bompard).

Le gérant VICTOR HEYRIES.

Imp et Stér du *Petit Provençal*, r. de la Darse, 15.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué français

Paris, 23 Mai.

Communiqué officiel de l'armée d'Orient du 22 mai :

Journée calme, sauf sur la Strouma où la lutte d'artillerie a été très active et dans la région de Krastali où une reconnaissance bulgare a été repoussée.

Le Retour de M. Viviani et du Maréchal Joffre

Paris, 23 Mai.

A l'annonce du retour de M. Viviani, du maréchal Joffre et de l'amiral Chocheprat, arrivés hier à Brest, revenant de la mission qu'ils ont accomplie aux Etats-Unis, une foule considérable s'était massée aux abords de la gare Montparnasse dans l'espoir de les apercevoir et de les acclamer.

A 6 h. 55, l'express venant de Brest est arrivé.

Le maréchal Joffre est descendu d'un pas alerte sur le quai, suivi de M. Viviani et de l'amiral Chocheprat. Il a été reçu par MM. Ribot, président du Conseil des ministres ; Malvy, ministre de l'Intérieur ; Claveille, ministre des Transports ; le général Hallouin, représentant le ministre de la Guerre ; MM. René Besnard, sous-secrétaire d'Etat à la Guerre ; Tony Reymond, secrétaire général des chemins de fer de l'Etat.

On remarquait également dans l'assistance, la présence de Mme la maréchale Joffre et de Mme Viviani.

M. Viviani et le maréchal Joffre ont été l'objet d'une très chaude manifestation de sympathie de la part du public qui les a reçus aux cris de : « Vive le maréchal Joffre ! Vive la France ! »

En plusieurs points le service d'ordre, pourtant très bien organisé, a été rompu et le public s'est précipité vers le maréchal et M. Viviani pour les applaudir de plus près.

M. Viviani s'est refusé à toute interview et est parti en auto accompagné du maréchal et de l'amiral Chocheprat.

A la Commission de la Marine

La guerre sous-marine, — Les récompenses aux marins du commerce.

Paris, 23 Mai.

La Commission de la Marine de guerre a entendu M. le ministre de la Marine sur les résultats de la guerre sous-marine, les efforts des marines alliées pour la combattre et les mesures prises pour intensifier la construction des navires de remplacement de la flotte marchande et assurer le ravitaillement en matières premières et en matières alimentaires.

M. Tissier a été désigné comme rapporteur de la proposition de M. Honnorat sur le contrôle de l'administration de la marine.

M. l'amiral Bienaimé a été chargé de rapporter le projet déposé hier par le ministre de la Marine et portant attribution au titre militaire de croix de la Légion d'honneur et de la croix de guerre aux officiers de la marine marchande.

Paris, 23 Mai.

La Commission sénatoriale de la Marine a entendu un rapport de M. d'Estournelles de Constant sur la guerre sous-marine et a adopté, après l'audition du ministre de la Marine, un rapport de l'amiral de La Jaille sur le projet de loi revisant le cadre du corps des officiers de marine et rétablissant notamment le grade de capitaine de corvette.

Le Logement des Réfugiés

Paris, 23 Mai.

Le *Journal Officiel* publie ce matin un décret concernant le logement des réfugiés.

Le gouvernement se trouve en présence d'un nombre considérable d'habitants de la zone récupérée, qu'il se voit dans l'obligation de diriger vers l'intérieur du pays, et il se peut qu'à mesure que nos troupes avanceront, ce nombre augmente encore.

Il importe d'accueillir dans les meilleures conditions possibles ces malheureuses victimes de la guerre, dont la situation matérielles est parfois plus pénible encore que celle de nos autres compatriotes évacués des régions envahies.

Les préfets peuvent, par délégation de l'autorité militaire, fixer le nombre des réfugiés que chaque commune aura l'obligation de loger. Ils prendront pour base notamment les états visés aux articles 23 et 26 du décret du 2 août 1871.

Le maire assure la répartition entre les habitants du contingent fixé. Les habitants qui auraient, jusqu'à la date du présent décret logé gratuitement des réfugiés, ne devront pas, s'ils le demandent, être compris dans la répartition visée à l'article précédent.

Lorsqu'en exécution de la répartition prévue au paragraphe du présent article, l'habitant, qui aura logé des réfugiés, réclamera une indemnité, cette indemnité ne pourra, en aucun cas, excéder celle fixée pour le cantonnement des troupes.

L'OFFENSIVE FRANCO-BRITANNIQUE

La Bataille autour de Reims

Communiqué officiel

Paris, 23 Mai.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur le chemin des Dames, aucune action d'infanterie au cours de la journée. L'ennemi a bombardé les positions nouvelles que nous occupons dans la région des plateaux de Vauclerc et de Californie.

Le chiffre des prisonniers faits au cours des opérations d'hier dépasse quatre cents.

En Champagne, l'activité de l'artillerie ennemie a été vive dans la région au sud de Moronvilliers. Les Allemands ont finalement prononcé, sur le Mont-Haut, une attaque que nos feux ont brisée avant qu'elle ait pu aborder nos tranchées.

Journée calme partout ailleurs.

AVIATION

Il se confirme que deux nouveaux appareils allemands ont été abattus par nos pilotes, l'un le 13 mai, l'autre le 18.

Communiqué anglais

23 Mai, 20 h. 15.

Aucun événement important à signaler au cours de la journée.

En raison des conditions atmosphériques défavorables, l'aviation a montré, hier, moins d'activité et les combats aériens ont été peu nombreux. Un appareil allemand a été contraint d'atterrir désemparé. —m—

Communiqué belge

Le Havre, 23 Mai.

Au cours de la journée écoulée, activité d'artillerie entre Nieuport et Steenstraete. Lutte de grenades aux abords d'Hetsas.

La Russie ne veut pas de Paix séparée

La dépêche du ministre des Affaires Etrangères à M. Ribot

Paris, 23 Mai.

Voici le texte complet de la dépêche adressée par M. Terestchenko à M. Ribot, dépêche que le président du Conseil a communiquée hier en partie, à la Chambre :

Pétrograde, 21 Mai.

Au moment de prendre la direction du ministère des Affaires Etrangères au sein du gouvernement provisoire russe reconstitué, je tiens à vous exprimer les sentiments qui m'animent et ce sont aussi ceux de toute la démocratie russe à l'égard de la nation amie et alliée.

La Russie libre n'oubliera jamais l'élan avec lequel la France est entrée dans la lutte par fidélité à sa parole engagée. Elle se rappellera toujours qu'au moment de la crise salutaire survenue en Russie, c'est encore l'admirable effort du peuple français qui attira vers l'Ouest la pression de l'ennemi et permet à la Russie de reconstituer ses forces.

La démocratie russe devenue maîtresse de ses destinées a déclaré hautement que, dans cette guerre, elle n'a jamais été guidée par un esprit de conquête ou de convoitise. La démocratie russe estime que cette guerre est nécessaire et inévitable pour la défense de la liberté des nations. Toute autre interprétation anéantirait son enthousiasme et ne saurait être acceptée par elle.

Telle est aussi l'opinion du gouvernement appuyé par la nation tout entière. Conscient de son devoir, il procédera d'urgence à la reconstitution des forces combatives de ses armées pour qu'elles puissent aller, animées du grand souffle révolutionnaire, accomplir la tâche qui leur incombe en commun avec leurs vaillants frères d'armes.

Réponse de M. Ribot

M. Ribot a répondu à M. Terestchenko :

Je suis très sensible au message que vous avez bien voulu m'adresser au moment où vous prenez la direction du ministère des Affaires Etrangères, au sein du gouvernement provisoire reconstitué.

Les sentiments dont est animée la démocratie russe touchent profondément le cœur de la nation française. En entrant dans la lutte, la France savait qu'une seule âme animait les deux peuples dans la résistance à une injuste provocation.

Aujourd'hui que la Russie est maîtresse de ses destinées, c'est avec un sentiment accru de solidarité, et dans une fraternité plus étroite que la France poursuit la lutte à laquelle le peuple russe va consacrer les forces reconstituées de ses vaillantes armées. Elle aussi a connu les jours où elle n'a pu fonder sa liberté que par la lutte implacable contre l'envahisseur.

La Chambre des députés à qui j'ai donné hier communication de votre message a témoigné, par ses applaudissements unanimes, de l'intérêt passionné avec lequel le peuple français suit les nouvelles destinées de la Russie. Je vous adresse, en son nom comme au mien, l'expression de nos vœux chaleureux pour la gloire de la nation russe.

Animés du même souffle de liberté, laissant à nos ennemis l'esprit de conquêtes dont ils s'inspirent, dans la paix comme dans la guerre, les deux peuples trouveront dans leur commun idéal, la force de faire triompher la cause sacrée de la justice et de l'indépendance humaine.

Les sympathies de la démocratie russe pour la Belgique

Le Havre, 23 Mai.

Le baron Beyens a reçu le télégramme suivant de M. Terestchenko :

« Ayant pris la direction des Affaires Etrangères dans le gouvernement provisoire russe reconstitué, je tiens à assurer Votre Excellence des sentiments de sympathie chaleureuse que la démocratie russe, maîtresse de ses destinées, porte invariablement à la cause de votre noble nation, dont l'esprit de sacrifice et l'héroïsme resteront à jamais digne d'admiration.

« Confiante dans le triomphe définitif de la justice et de la liberté, la Russie affranchie continuera à poursuivre cette guerre, non dans un but de conquête ou de convoitise, mais pour assurer à toutes les nations le droit de disposer librement de leur sort et leur assurer une paix garantie contre toute nouvelle atteinte ».

Le baron Beyens a répondu :

« J'ai reçu avec le plus vif intérêt, le télégramme que Votre Excellence, ayant pris la direction du ministère des Affaires Etrangères, m'a adressé pour m'assurer des sentiments de sympathie chaleureuse de la démocratie russe pour la nation belge. Mes collègues et moi nous remercions Votre Excellence de la pensée qui lui a dicté ce message.

« La Belgique, victime de la plus odieuse des agressions, et luttant pour son existence, prend acte avec joie de l'assurance que lui donne, par l'organe de Votre Excellence, la Russie maîtresse de ses destinées, de poursuivre cette guerre jusqu'à l'établissement d'une paix garantie contre toute nouvelle atteinte.

« Le gouvernement belge forme les souhaits les plus sympathiques pour la gloire et la prospérité de la nation russe affranchie, et pour la victoire de ses armes ».

Emouvant appel des prisonniers russes en Allemagne

Pétrograde, 23 Mai.

Le docteur Smirnoff, revenu d'Allemagne après 30 mois de captivité, a pris aujourd'hui la parole au Congrès des paysans. Il a raconté, en termes émouvants, le martyre des prisonniers russes.

« Je viens ici, au nom de vos camarades, et le mandat qu'ils m'ont confié pour vous est tout baigné de larmes. J'ai pu douloureusement constater que la fraternité était inconnue de l'Allemagne. L'Allemand compte seulement sur la force, et c'est à la force qu'il cède.

« Quand vous avez tapé ferme sur lui, au front, notre situation s'améliorait dans les camps de prisonniers. Frères, tapez donc fort sur l'ennemi, tapez et vengez-nous, vengez les fils de la terre russe ! »

Le discours du docteur Smirnoff fut salué d'applaudissements enthousiastes. — (*Radio*).

L'Offensive italienne

Communiqué officiel

Rome, 23 Mai.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Sur le front du Trentin, entre Garde et Prenta, l'artillerie ennemie a été moins active qu'au cours de ces derniers jours. Les attaques ennemies se sont réduites à de simples engagements de patrouilles.

Dans le bassin de Laghy (Pesina), un raid que nous avions fait sur les lignes ennemies, au nord-est de Monte-Mayo, nous a rapporté une dizaine de prisonniers.

Dans la vallée de Travignolo, de violents combats ont eu lieu pendant la nuit du 21 au 22 mai. Après un vif bombardement, qui a détruit nos positions sur le massif de Piccolo (Colbricon, 2.512 mètres), l'ennemi a lancé une attaque en forces et a réussi à pénétrer dans une partie de nos lignes, en dépit de notre résistance acharnée. L'arrivée de nos renforts a donné lieu à une violente bataille qui s'est prolongée jusqu'à hier après-midi. Nous avons réoccupé toutes nos positions précédentes. Des centaines de cadavres, abandonnés sur le terrain, soixante prisonniers, dont un officier, trois mitrailleuses et un abondant matériel de guerre, que nous avons capturé, prouvent l'échec sanglant subi par l'adversaire.

Sur le front des Alpes Juliennes, actions intenses de l'artillerie.

**Des tentatives